DE LAN. FRANCE. LIV. XIII. FI l'avoit emporté sur le soin de prévenir un malheur, qu'il craignoit, se hâta, dès qu'il

fut venu à bout de son premier dessein, de se rendre à l'endroit, où le Bâtiment étoit échoué, & trouva tout le Monde dans l'inaction. Il pria M. de Beaujeu de lui prêter sa

Chaloupe & son Canor, & il les obtint sans peine : il commença par sauver l'Equipage ; il songea ensuite aux poudres & aux farines: puis au vin & à l'eau-de-vie; & l'on porta à

Terre environ trente Barriques.

·ce

it.

'il

11.

ìx

1-

à

Si la Chaloupe de la Flûte eût pu aider celle du Joli, presque tout auroit été déchargé; mais on kavoit fait périr exprès, & la nuit étant survenue, il fallut attendre au lendemain pour achever le déchargement; au bout de quelques heures, le vent, qui venoit du large, s'étant renforcé, & ayant grossi les vagues, la Flûte heurta contre des Rochers, qui la creverent, & quantité de marchandises fortirent par l'ouverture, qui s'y fit, & furent portées çà & là au gré des flots. On ne s'en apercut qu'au point du jour : on en sauva encore trente Barriques de vin & d'eau-de-vie, avec quesques Barrils de farine, de viandes falées & des légumes. Tout le reste sut perdu.

Pour comble de disgraces, on commençoir à se trouver environné de Sauvages, & quelque précaution, qu'on prît, pour les empêcher de profiter de l'embarras, où l'on étoit, ils enleverent plusieurs choses, qu'on avoit sauvées du naufrage. On n'en sut même instruit, que quand ces Barbares se furent retirés avec leur butin. Ils avoient laissé sur le rivage plusieurs Canots, & on s'en saisit : soibles représailles, qui coûterent même bientôt